

Bestseller la cinquième saison



RÉALISER SA DESTINÉE AVEC SIMPLICITÉ

Préface de Robin Sharma
auteur du bestseller *Le Moine qui vendit sa Ferrari*

Marc André Morel



Chapitre 1

LA MISSION

« C'est proprement ne rien valoir que de n'être utile à personne. »

DESCARTES

Donner un sens à ce que l'on fait et faire ce que l'on est

Chacun possède un talent particulier et une manière unique de l'exprimer : un talent qui rend service à autrui, à la collectivité. Quelque chose que vous pouvez accomplir mieux que qui que ce soit sur la terre. C'est dans l'expression de ce talent que s'articule notre mission dans la vie, notre mission de vie. Chacun a une mission. Dans la science védique, il s'agit de la loi du dharma. En sanskrit, « dharma » veut dire « but de la vie ». Il est important de connaître son but de vie. Le pouvoir de nous réaliser et d'attirer l'abondance existe dans l'expression de cette flamme qui est en chacun de nous et dont les pouvoirs de richesse sont illimités.

Au cours des dernières années, plusieurs ouvrages ont été publiés dans le monde entier sur ce thème de la mission personnelle exclusivement. Il gagne en popularité. Nous en sommes à nous questionner davantage que par le passé sur la signification de notre existence. Nous avons tous besoin d'y trouver un sens, et ce dernier passe par qui nous sommes. Ce n'est pas par hasard que j'ai choisi ce chapitre pour commencer ce livre. C'est la base de notre existence.

Nos mères nous ont appris à mettre « chaque chose à sa place ». Mais n'oublions pas aussi que chaque chose a sa place! Il en est de même pour chacun de nous. Nous avons chacun notre place, et nous avons tous notre rôle à jouer. Voilà l'idée derrière le concept de « chacun a sa place ». Nous n'avons jamais vu une carotte essayer de se faire passer pour une pomme de terre. Mais nous avons vu beaucoup trop d'êtres humains tenter d'être la personne qu'ils n'étaient pas, ou de pratiquer un métier qui ne leur convenait pas.

Le concept de « chaque chose a sa place » vient de cette valeur que nous avons tous acquise de façon authentique à la naissance. Personne ne doit douter de sa valeur. Nous avons été choisis par la vie pour une raison.

La prochaine étape consiste donc à reconnaître que nous sommes ici de passage seulement. Que notre destinée est en nous. Il nous appartient de la réaliser. On nous a prêté les outils et c'est à nous de nous en servir pour le plus grand bien de

l'humanité. Nous avons pris une forme physique pour réaliser un objectif et c'est ce qui explique la loi du dharma ou celle de la mission. Nous avons tous le pouvoir de laisser notre trace.

Fais ce que tu es

« Je suis moi-même pour gagner ma vie. »

JAMES TAYLOR

Lors d'un documentaire sur sa vie et sa carrière, le chanteur populaire James Taylor nous amenait, en toute intimité et candeur, non seulement à l'intérieur de sa maison, mais aussi de ses rituels de musicien. Il racontait que sa guitare et son calepin de notes les suivaient presque partout. Qu'il griffonnait spontanément chaque jour, des mélodies, des paroles, des poèmes. Et que pour lui, être en studio, sur scène ou dans son salon, c'était la même chose. Pour expliquer sa manière d'être, il lança cette phrase au journaliste qui le suivait le suivait partout: « I am myself for a living », soit: « Je suis moi-même pour gagner ma vie ».

En une seule phrase toute simple, mais profonde : Il réussit alors à personnaliser une part importante de la notion de dharma. Tous les chemins mènent à notre essence, à l'exécution de ce qui est plus naturel pour nous, en termes de talents, d'habiletés, de désirs et d'intérêts. Notre responsabilité est double: le découvrir et agir en ce sens.

Il s'agit donc pour nous de faire ce que l'on est, foncièrement. Et non de tenter de devenir ce que l'on fait. Par exemple, « C'est en forgeant que l'on devient forgeron ». Ce n'est pas vrai. Oui, à force de forger je pourrai réussir à forger quelque chose. Mais si je n'ai pas le physique ni les habiletés manuelles appropriées et que mon cerveau ne demande qu'à étudier les textes de lois pour aider les citoyens de mon village, je ne «serai» jamais forgeron, tel qu'un réel forgeron peut l'être. Fais ce que tu es.

Entre mission et fonction

Quelle est la différence entre une « mission » et une « fonction »? Par exemple, la fonction d'un employé dans une organisation est directement reliée à sa responsabilité d'assurer la viabilité de l'entreprise en question. Donc, il pourrait s'agir de réduire les dépenses et de protéger les actifs, etc. D'autre part, quelle est la mission de ce même employé? Notre mission se reflète au bout du compte dans notre responsabilité à l'égard du client, en contribuant à l'atteinte de ses objectifs et besoins grâce à un service rendu ou à toute autre valeur ajoutée.

Par ailleurs, en ce qui a trait à cet emploi-là, quelle est donc sa raison d'être? Qu'est-ce qu'il procure comme service? À quoi sert-il? À qui ou à quoi bénéficie-

t-il? Si nous sommes capables de répondre à cette question, nous pourrions aussi répondre à la question personnelle ultime : « Pourquoi l'ai-je choisi? » Répondre ce « pourquoi? » constitue 90% de votre motivation à réaliser le défi. Trop de gens se demandent comment ils réussiront à atteindre tel ou tel objectif ou à accomplir tel ou tel travail. Mais ce n'est pas le fait de savoir « comment » qui nous aidera à réussir, mais plutôt de savoir « pourquoi? » Pourquoi est-ce important pour moi? Sachez répondre à la question « pourquoi? »

Examinons ce concept sous un autre angle. Nous avons le choix de nous lever le matin et de me dire que je vais aller travailler aujourd'hui, que j'accomplirai mes tâches, etc. D'autre part, je peux choisir d'agir dans le but d'aider à apporter aux autres le bien-être et le succès. Selon vous, lequel de ces choix me motivera davantage? Cette question renferme déjà la réponse. Pourquoi ne pas adopter la même attitude en ce qui a trait à vous-même et votre emploi du temps? Nous avons été programmés à penser et à parler en fonction de notre « travail ». Nous valorisons le travail, sa quantité surtout, beaucoup plus que sa raison d'être profonde. Et vous n'avez pas besoin d'être médecin en zone de guerre, bénévole ou casque bleu, un chef d'entreprise ou un conférencier pour avoir une mission qui vous permet de servir les autres dans l'accomplissement de leur réussite.

Imaginez un produit de consommation courante que vous utilisez chaque jour et qui contribue à votre succès et à votre qualité de vie. Prenez par exemple un ordinateur. Combien de composantes sont-elles nécessaires au bon fonctionnement de votre appareil? Il y en a sûrement des milliers. Et combien de personnes peuvent-elles être impliquées dans un tel processus? Des centaines d'individus s'unissent ensemble pour que notre ordinateur devienne une réalité. Chaque matin de la semaine, ces personnes se lèvent en pensant qu'elles doivent aller « travailler ». C'est banal, n'est-ce pas? C'est pourtant en grande partie pourquoi la majorité des gens n'aiment pas leur emploi.

Réussir, c'est servir

« L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres. »

DIDEROT

En somme, notre mission de vie ou notre raison d'être prennent leur valeur et leur signification en fonction du service produit. Notre talent n'est jamais vraiment au service de nous-même. Il demeure une aptitude unique à exploiter pour satisfaire autrui, car notre talent doit contribuer à rendre service aux autres. Que vos habiletés soient de cuisiner, de soigner, de faire des affaires, d'enseigner, d'écrire ou d'écouter, il s'agit de les mettre au service des gens.

Bien entendu, le meilleur joueur de hockey du monde n'a pas nécessairement plus de plaisir à jouer qu'un joueur professionnel moyen ou simplement moins talentueux et moins spectaculaire. Par contre, ce meilleur joueur de hockey du monde deviendra une plus grande source de motivation pour les spectateurs d'assister à des matchs de hockey, et des jeunes seront inspirés par lui, etc. Notre talent est toujours vivant, a toujours sa raison d'être, en autant qu'il procure des bienfaits aux autres, à la collectivité, ou à une partie de celle-ci.

En fait, j'aime beaucoup évaluer le succès de quelqu'un en fonction de l'impact qu'il ou qu'elle a sur le succès, le bien-être ou l'amélioration de la qualité de vie pour autrui. « Plus on aide les autres à obtenir ce qu'ils veulent, plus on obtient ce que l'on veut », dit le coloré et légendaire spécialiste américain de la motivation, Zig Ziglar. Une belle définition du succès que j'aime beaucoup aussi vient d'un conférencier québécois, monsieur Simon Blouin, qui nous rappelle que « Réussir, c'est servir, et non se servir ». Contribuer, donner, servir, voilà des verbes qui font partie du langage des leaders et des gens qui poursuivent allègrement une mission qui les conduit droit à leurs buts et au sommet de leur réussite personnelle et professionnelle.

Les employeurs ne recherchent pas toujours des gens qui accumulent la plus grande quantité d'heures au travail mais bel et bien ceux qui offrent le plus grand et le meilleur niveau de résultats. À ce propos, une femme ayant participé à l'un de mes séminaires aux États-Unis sur le sujet m'a appris qu'elle avait abordé son patron en lui demandant de doubler son salaire.

En retour, elle s'est engagée à doubler ses performances et ses résultats annuels. Elle n'y croyait pas elle-même. Son patron n'a même pas bronché. Il lui a donné sa promotion et elle a tout simplement décidé de se concentrer sur la réalisation de ce qui avait le plus d'importance pour son employeur. Au lieu d'évaluer son travail en fonction des heures investies, elle évaluait son succès selon les résultats obtenus. Cela revient à dire : « Ne pense pas à ton emploi en termes d'« heures » mais en termes de « valeur »!

Le secret est dans la recette, pas dans la sauce

« Quand j'arrive à la piscine, je ne me dis pas que je vais chercher l'or, mais plutôt que je vais plonger. »

ALEXANDRE DESPATIE
Champion plongeur

En 1998, à Kuala Lumpur en Malaisie, Alexandre Despatie devenait le plus jeune champion et le plus jeune médaillé d'or de l'histoire des Jeux du

Commonwealth, alors qu'il n'était âgé que de treize ans. À l'été 2002, au moment de repartir à la conquête de ces jeux qui ont eu lieu cette fois-ci à Manchester en Grande-Bretagne, Alexandre Despatie accordait une entrevue à un quotidien de Montréal. Même s'il est inutile de préciser que le jeune homme a beaucoup changé sur le plan physique, il n'en demeure pas moins que son attitude et son approche face à sa discipline préférée, elles, n'ont pas vraiment changé.

Alexandre disait : « Quand j'arrive à la piscine, je ne me dis pas que je vais chercher l'or, mais plutôt que je vais plonger ». Probablement sans le savoir, il a réussi, en une seule phrase, à résumer ce que très peu d'individus parviennent à comprendre : le secret de la réussite à longue échéance et avec le maximum de satisfaction ne se trouve pas dans le profit mais bien dans la façon de parvenir à cette réussite. Notre pleine réussite réside dans le chemin qu'on emprunte et dans le service que l'on rend. Voyons un autre exemple.

En déplacement professionnel sur la côte est américaine ou au Canada, lors de la présentation de mes conférences, je pose parfois à mon auditoire la question suivante : « Si la très célèbre chanteuse Céline Dion perdait toute sa fortune demain matin, est-ce que selon vous elle pourrait la retrouver, la rebâtir? » Tous, sans hésitation, me répondent : « Oui », et je leur demande : « Pourquoi? » Ils me rétorquent qu'elle possède toujours son talent, sa voix, etc. Et c'est absolument vrai. La richesse de cette chanteuse ne se trouve pas dans sa fortune. Il est dans son talent et dans la manière dont il est exploité.

À l'inverse, un héritier qui jouit d'une fortune de plusieurs centaines de millions de dollars, tout comme Céline Dion, ne peut pas nécessairement se vanter de pouvoir tout rebâtir s'il perd tous ses avoirs. Surtout s'il s'agit d'une collection de tableaux dont il a hérité et qui ne peuvent pas être assurés. Si ces derniers disparaissent ou brûlent, ce sera la fin de sa richesse. Or, notre richesse ne provient pas de notre avoir, mais bien de notre capacité à produire cette richesse. Il s'agit en fait d'un équilibre entre les deux.

Prenons l'histoire d'un fameux paysan. Une fable raconte que ce valeureux paysan découvre un jour que sa poule a pondu un œuf en or. Il n'en croit pas ses yeux. Il le fait évaluer. L'œuf est en or pur! Le paysan jubile et devient doublement émerveillé le lendemain matin suivant quand il se rend compte que sa poule lui a pondu un second œuf en or pur! À chaque jour, c'est la même chose. Un œuf en or l'attend sous sa poule prodige. Il devient très riche. Mais avec le temps, il devient avare et il s'impatiente. Il en veut toujours plus et toujours plus vite. Alors, devenu incapable d'attendre le prochain jour, il décide donc de tuer sa poule et d'aller chercher à l'intérieur de cette dernière tous les œufs qui s'y cachent. Pour comble de malheur, aucun œuf ne s'y trouve. Et le pire dans tout ça, il lui est impossible d'obtenir d'autres œufs en or.

Dans cette fable, il existe une loi naturelle : c'est la définition de l'efficacité. Mais j'aime la transposer dans le contexte de notre discussion relativement à la mission et aux talents. En fait, notre vraie richesse, notre véritable sécurité d'emploi si nous sommes employés quelque part réside dans notre capacité de produire; toutes ces riches ressources se trouvent réellement en nous. Et nous voilà revenus à nos prémices lors de l'introduction du livre.

En somme, la véritable efficacité réside dans l'équilibre entre ces deux forces : soit le résultat (l'œuf) et la capacité de produire (la poule). Le lien se fait aussi avec notre discussion précédente sur la mission (responsabilité envers le client – servir) par opposition à notre fonction (responsabilité envers notre employeur – profits). Si vous concentrez toutes vos énergies et la totalité de vos efforts à obtenir des résultats ou profits seulement (œufs), vous négligerez votre capacité de produire – vos talents et votre raison d'être (la poule). Ainsi, vous serez alors sans ressources pour bâtir la vie de vos rêves pour vous-même et pour ceux qui vous entourent.

Tu t'en sers ou tu les perds

Ce fameux talent particulier qui est enfoui en chacun de nous, il nous est avant tout prêté. L'univers nous a confié une mission qui ne vient pas, bien sûr, sans ressources ou sans outils. Cependant, elle se manifeste aussi avec une date limite. En effet, il est important d'agir relativement à cette manifestation que notre esprit nous dévoile. Ce à quoi nous pensons prend de l'expansion. Mais comme le dit le vieil adage populaire : « Loin des yeux, loin du cœur. » Cela pourrait également s'avérer vrai pour les impulsions et les intuitions que nous avons dans le but d'accomplir certaines tâches, mais principalement quand il s'agit de mettre en oeuvre nos propres talents.

Beaucoup trop de personnes considèrent qu'il n'est pas nécessaire de mettre une bonne idée par écrit quand elle nous vient à l'esprit. Nous sommes portés à croire qu'elle est tellement bonne que nous nous en rappellerons le lendemain ou au moment voulu. Après avoir été déjoué plusieurs fois par ma mémoire, je peux vous dire que rien n'est plus faux. Richard Séguin, un des plus grands auteurs-compositeurs-interprètes de la chanson populaire au Québec disait : « L'encre la plus faible sera toujours plus forte que la mémoire la plus puissante ». De la même façon, si vous n'agissez pas tout de suite en fonction de vos talents ou d'une idée, ils s'évanouiront. Si une idée vous revient sans cesse, vous avez le devoir de la mettre à exécution. L'univers est patient mais il a ses limites.

Vous est-il déjà arrivé d'avoir une superbe idée que vous considérez unique et pour ainsi dire révolutionnaire, et peu de temps après, de voir quelqu'un d'autre se présenter avec la même idée, mais mise à exécution cette fois-là? Cela est très

difficile à accepter, n'est-ce pas? Nous avons alors tendance à nous justifier et à tenter de convaincre notre entourage qu'on avait eu la même idée, ou pire encore, que c'était la nôtre tout simplement! Les idées ne nous appartiennent pas mais il nous appartient de les faire avancer. Si vous n'exploitez pas vos talents et si vous ne faites rien non plus de vos bonnes idées de projets, ne vous surprenez pas de les retrouver dans la tête et entre les mains de quelqu'un d'autre.

« C'est l'histoire d'un homme qui est parti en voyage en confiant ses biens à ses serviteurs. À l'un, il a remis cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités, puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même celui des deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. À son retour, le maître s'était réjoui de voir comment ses deux premiers serviteurs s'étaient servis de leurs talents pour en faire fructifier d'autres.

« S'avancant à son tour, celui qui n'avait reçu qu'un seul talent dit : " Maître, je sais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu ramasses où tu n'as pas répandu; par peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien." Le maître lui répondit : " Mauvais serviteur! Il te fallait placer mon argent chez les banquiers : à mon retour, j'aurais retrouvé mon bien avec un intérêt. Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. " »

Parallèlement à notre vocabulaire contemporain, nous pourrions affirmer que les serviteurs ont été « responsabilisés ». Que feriez-vous si vous aviez un employé comme ce dernier? Probablement la même chose qu'ici : vous reprendriez ce que vous lui aviez donné. C'est un peu cela qui nous est arrivé à notre naissance et au cours de notre vie. On nous a confié un ou plusieurs cadeaux. Cette histoire et nos expériences personnelles nous démontrent qu'en ce qui a trait à nos talents : « Tu t'en sers ou tu les perds! » Et il n'y a rien de pire qu'un beau talent gaspillé. Dans le film américain « A Bronx Tale » avec Robert De Niro, le réalisateur nous répète sans cesse, par la voix d'un des personnages principaux du long métrage, qu'il n'y rien de pire que le talent gaspillé. Raison de plus pour que ce soit vrai car c'est un gangster qui le dit et le répète...

Comment définir et rédiger son énoncé de mission personnelle

En résumé, adhérer au principe fondamental de la mission pour réaliser notre vie avec le plus de satisfaction possible consiste à faire ce qui nous ressemble le plus, de concert avec nos talents uniques, dans le but de contribuer au succès des autres (servir). Voici certains indices pratiques qui peuvent nous aider à déterminer si nos activités principales et notre carrière sont alignées sur notre mission personnelle:

1. C'est ce qui me donne la plus grande satisfaction;
2. C'est ce que je fais le mieux;
3. C'est de cette façon que je peux rendre le meilleur service possible aux autres;
4. Ce que je fais me procure la plus grande estime personnelle;
5. C'est ce qui me ressemble le plus.

Il n'y a rien de sorcier à concevoir son propre énoncé de mission personnelle. Cet énoncé, qui prend la forme d'une simple phrase, nous servira de guide, principalement quand il s'agit de prendre une décision importante, comme dans le cas d'un choix de carrière, ou d'accepter de participer à un projet important, ou de soutenir une cause sociale ou humanitaire, etc. Il est important de reconnaître aussi que cet énoncé n'est pas immuable. Il peut changer au cours des années. L'idée de fond sera la même puisqu'il s'agit toujours de vous, mais la direction et/ou les moyens pour vous y rendre, eux, peuvent changer.

Voici une manière simple et efficace de préparer son énoncé de mission personnelle :

1. Identifiez deux verbes qui constituent le moteur de votre raison d'être;
2. Identifiez deux talents particuliers qui vous caractérisent – à travers lesquels vos deux verbes se manifesteront;
3. Déterminez le monde idéal – ou but ultime – que vous recherchez;
4. Mettez le tout (1-, 2- et 3-) en une seule phrase ou un court paragraphe.

Voici donc, à titre d'exemple, mon énoncé de mission personnelle que j'ai formulé en utilisant cette méthode :

« Instruire et inspirer les gens grâce à mes conférences et d'autres programmes d'enseignement, dans le but d'aider les individus et les entreprises à réaliser leur plein potentiel avec simplicité et satisfaction. »

À noter que plus votre énoncé de mission est court et clair, plus il est puissant et plus il aura de fortes chances de se manifester.

Et rappelez-vous ce que disait Victor Frankl : « Nous détectons notre mission plutôt que nous l'inventons ». Elle nous cherche, et, comme on le sait : Ce que vous cherchez vous cherche. Bonne découverte!

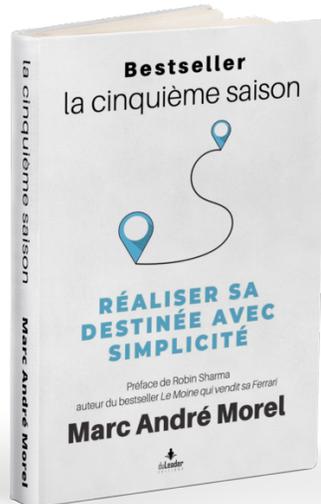
LA CINQUIÈME SAISON : RÉALISER SA DESTINÉE AVEC SIMPLICITÉ

2^e édition

Disponible sur :

[Amazon.ca](https://www.amazon.ca)

[Amazon.fr](https://www.amazon.fr)



amazon